

Lille, ce 4 Décembre 1904

XVI 41

Il faut que je m'excuse d'écrire encore sur papier prohibé, mais j'oublie régulièrement d'en demander à Caroline quand je vais à Douai, et je ne sais pas où en trouver à Lille; mais je fais un ferme propos de ne plus recommencer et de me procurer pour la prochaine fois du papier d'ordonnance. Du reste je retournerai probablement sous peu à Douai, si ce pauvre Charles passe aux assises, c'est triste tout de même, mais enfin c'est des choses qui s'arrivent, une autre fois il tâchera de faire ça correctement. S'il n'avait pas été au clou, il vous aurait raconté la bonne petite réunion que nous avons eue dimanche dernier chez Caroline, chez laquelle on se retrouve toujours avec tant de plaisir; par exemple cette bonne journée était bien attristée par les inquiétantes nouvelles d'Audré Doubréaux, qui, grâce à Dieu, va mieux maintenant. J'espère que Mme

42 vous dira demain qu'il est hors
d'affaire, mais comme je serai la dernière
à recevoir le message, j'espère avoir des
nouvelles avant ce temps-là. Et ce sùpt,
je te remercie bien, ma chère Luce, de
m'avoir écrit toi-même garde, malgré
toutes tes occupations; mais je ne veux
pas que tu te déranges pour moi
et cependant je suis très désireuse
d'avoir de tes nouvelles, aussi prie
Germaine de m'envoyer une carte, ainsi
que je te l'avais demandé. Je compte
sur toi pour le lui dire demain,
tu me feras bien plaisir.

Merci aussi à Gouyague de sa carte
postale de Lundu; j'espère qu'il ne
m'a pas trop maudit pour ce supplément
de besogne.

Lui, rien de neuf; tout le monde va
bien, Jacques pousse régulièrement et
est d'une sagesse exemplaire; il dort
soit ses nuits de 7 h $\frac{1}{2}$ du soir à 6 h $\frac{1}{2}$
du matin depuis longtemps déjà. Ferné
qui était indigne la nuit devient sage

aussi, d'ailleurs tout ce petit monde - là
 grandet, et si mon fils aimé n'est pas
 encore en humanités, il ne fait plus
 p. pardon, c'est l'habitude! Sans sa
 melotte, et c'est un fameux progrès.

Tous savez tous que Cécile est à
 Rome, et Charles fils a l'amabilité
 de me passer les lettres que cette
 chère grande sœur écrit à son mari
 et à ses enfants, c'est extrêmement
 intéressant, et j'ai été tout-à-l'heure
 réclamer la suite promise, car je suis
 ce voyage avec le plus grand intérêt
 Et pendant, comme dit Pierre Collette,
 les relations de voyage ne sont pal-
 pitantes qu'à condition d'être écrites
 au jour le jour (ce qui est le cas),
 et par conséquent d'être fort détaillées,
 ce qui allongerait singulièrement le
 message s'il fallait les y joindre;
 aussi je vais transcrire simplement la
 l'audience privée de Cécile au St Père,
 et il sera bien facile à ceux qui dési-

rent la relation complète, de la demander à Cécile par après.

Je copie donc ces 2 pages: (que l'écriture ^{man})
 26^{g^e}. Nous avons été voir le Cardinal
 Tréaupolla qui nous a reçus avec grande
 bonté. Il nous a dit: "du si n'a pas voulu
 écouter les enseignements de Léon XIII, voyez
 ce qui arrive, c'est la conséquence et il
 arrivera pis"

27^{g^e}. Nous avons vu le St. Père!!!
 ... Tandis que nous attendons (notre
 tour d'audience), M^r Harmel me passe
 une feuille de papier et un crayon et
 m'engage à y écrire les noms de toutes
 les personnes pour lesquelles je désire
 la bénédiction du St. Père. Eu pense que
 lui y était en 1^{re} ligne. J'y ai inscrit sous
 les enfants, Mademoiselle et sa famille,
 toute nos deux familles, M^m les Curés, les
 sœurs (Jeanne Albert dit que si c'était
 elle, elle aurait oublié les sœurs), etc,
 j'espère n'avoir oublié personne. A 11^h 1/2
 un camérier veut nous prévenir que c'est

notre tour. nous traversons encore 3 salles,
 le 2^e est la chambre même où est mort
 Léon XIII. La porte s'ouvre, M^r: Harriel
 entre le 1^{er}, et avant de voir le 1^{er} Père, nous
 l'entendons dire: M^r: Harriel, ah! le bon
 Père! On doit se prosterner 3 fois en avan-
 çant vers le 1^{er} Père, nous n'avons eu le
 temps de le faire qu'une fois, il est venu
 vers nous et nous a fait asseoir, je ne
 pouvais me lasser de le regarder. Il est
 beau, a l'air un peu triste et d'une
 bonté touchante, d'une grande intelligence.
 Il comprend bien le français que nous
 parlons lentement, et j'ai presque il
 nous parlait en italien mais lentement
 et j'ai presque tout compris. Le bon
 Père a parlé de ses œuvres, des religieux
 et religieuses persécutés dont plusieurs
 continuaient les œuvres en se sécularisant
 le 1^{er} Père a dit et je l'ai fort bien
 compris: "Ce n'est pas l'habit qui fait
 le moine", le reste m'a été traduit: "J'ai
 toujours dit que les religieux restent en

France pour faire le bien, l'habit
 n'est rien, mais qu'ils restent fidèles à
 leurs obligations et à leurs vœux. Parlant
 des religieux et des prêtres il a dit, et j'ai
 compris la 2^e partie de la phrase: "Qu'ils
 fassent du bien au peuple et le peuple
 s'amourachera d'eux. Il a employé le
 terme italien qui veut dire s'amouracher.
 En faisant d'abord le bien matériel
 au peuple on arrivera à faire du
 bien à son âme." Le bon frère a dit
 alors en me désignant au S^r frère que
 nous avons aussi des ouvriers auxquels
 nous voulons faire du bien, puis il dit
 en montrant la liste préparée: "S^r frère,
 voici le nom des personnes que nous vous
 prions de bénir spécialement, et conti-
 nuant en s'adressant à moi, il me dit:
 "N'avez-vous pas à recommander vos inter-
 lions?" J'ai dit: "S^r frère, je vous recomman-
 de mon mari, ma famille, les patrons
 et ouvriers de l'usine." Le S^r frère alors
 posa la main sur la liste et s'adressant

à moi avec un regard de toute indéfinissable, il dit en français: "Je béis tous tous ceux que vous ayez. Dans l'esprit et dans le cœur..." Et en disant cela il porta la main à son front puis au cœur. Notre audience dura environ 1/4 d'heure, mais le temps me semble bien court. C'est un des plus beaux jours de ma vie.

Je profite de l'occasion pour dire à cette chère Cécile combien je la remercie des cartes qu'elle a bien voulu m'envoyer, et surtout du cierge qu'elle a fait brûler devant la Madone du Bon Conseil, à mon intention. Comme elle a dû quitter Rome le 13 et que je ne sais si elle revient directement à Brévilly, j'attendrai q. q. jours avant de lui écrire pour la remercier de ce cierge, car c'est seulement aujourd'hui que sa relation m'apprend qu'il a été mis.

Pour parler d'une tout autre sujet, le "Concert Maxmuet qui a lieu dimanche prochain me rappelle que voilà longtemps

que je veul demander à Heur pourquoy
 il ne veut pas déjeuner chy nous ces
 jours-là, car il n'est pas raisonnable
 qu'il ne vienne jamais à ces concerts. Il
 aurait tort du reste, car nous qui en sou-
 mes des fervents (seulement il ne faut pas le
 dire, de peur que les "sociétaires" ne nous
 cherchent au milieu d'eul) y avons très
 grand plaisir; c'est tout autre chose que
 son ancien Orchestre et Chœur d'amateurs,
 c'est vraiment maintenant du genre
 des grands concerts de Paris, les exécutants
 sont vraiment très bons, et par-dessus le
 marché on a le spectacle réjouissant du
 chef d'orchestre qui se démenne comme
 un diable dans un béquier; j'attends tou-
 jours la culbute de son tabouret, ça arrive
 bien sûr une fois ou l'autre. Donc Heur
 et tous ceul qui veulent venir (ce qui en
 vaut la peine, je le répète), sont invités dès
 maintenant et pour toujours à partager nos
 agapes fraternelles, avec lesquelles j'ai l'avan-
 tage d'être voté pour la ou Claire
 reçu le 15. l'expédition le 16